

## EASTER DAY

Sunday, April 16<sup>th</sup>, 2017

*Acts 10:34-43*

*Colossians 3:1-4*

*Matthew 28:1-10*

When I was a child, I used to like to look through an old Bible bound in leather which belonged to my grandmother. The huge book was full of engravings by the artist Gustav Doré. One of these engravings came to mind as I was looking over the lectionary readings for the Easter season. The victory that Christ won over death and our slavery to sin is compared with the victory of the Hebrew peoples over Pharaoh and his pursuing armies at the Red Sea. Doré's depiction of the parting of the Red Sea sticks in my mind even to this day. He shows the Egyptians armed to the teeth, riding on chariots with their hair flying in the wind. The hapless Hebrews are lumbering along before them, carrying their children in their arms and dragging cars overflowing with possessions. Moses stands apart, his arms raised in prayer above the horde, and in a classic Doré moment, the sun's rays pierce the clouds and the waters begin to part.

We know from the few years in Syria and many other places throughout the world that the stories of people fleeing from pursuing armies seldom have such happy endings. God's miraculous intervention in the flight of the Hebrew refugees from the pursuing Egyptians looks to us more like a fable—a piece of wishful thinking in the face of the overwhelming despair and the sadness of the world. If only all evil enslavers were punished and the righteous people delivered from their bondage!

Perhaps we feel the same way about the resurrection of Christ. It can strike us as a fool's hope; a story concocted to comfort us in the face of the death of someone we have loved. But the triumphant resurrected Christ that we greet this morning is not the only way in which he is present in the world. This Easter morning, Christ is also present in the tents of the Syrian refugees, he is to be found amongst the families of those who have died in the Congo, in Iraq and Afghanistan and countless other places on our sorry planet. The story of the resurrection is not an

escapist's dream. On the contrary. It shows us of what love can do when we accept the reality and the inevitability of suffering and death.

So what difference does Easter make? In one sense, none at all. It will not stop the bombs; it won't put an end to famine, terrorism or genocide. It will not bring back to earth the dead we have loved, it won't restore our loved ones to perfect health or bring back an unfaithful lover. But in another sense, Easter makes all the difference in the world. WE may not be able to banish such suffering or pain in the here and now, though we can do our own part to fight against it.

Christ's resurrection shows us that despair is not the answer. The Resurrection shows us how to hold all the world's suffering and evil in the palms of our hands, and yet be confident that we will emerge triumphant. St. Thomas Becket was murdered in Canterbury Cathedral in 1170 by a gang of vicious knights. At the moment of his death, it seemed that violence had won; but as the poet T. S. Eliot puts it in his play *Murder in the Cathedral*:

“Peace, and be at peace with your thoughts and visions. These things had to come to you, and you accept them. This is your share of the eternal burden, the perpetual glory. This is one moment. But know that another shall pierce you with a sudden painful joy, when the figure of God's purpose is made complete.”

For the time being, we are caught between the dust that we are, and the glory that is yet to come. But we have been shown already what the end of all things will look like. In a moment of piercing and painful joy we have been shown that nothing and no one will be lost, and that we have every right to our hope that one day all things will be brought to completion in Christ's love. Whether this day is a happy or a sad one for you, know that Christ has been there before you, and that he holds you gently in the palm of his hand.

A happy and blessed Easter to you all.

NJM

Quand j'étais enfant, je feuilletais souvent une vieille Bible reliée en cuir qui appartenait à ma grand-mère. L'énorme livre était rempli de gravures de l'artiste Gustave Doré. L'une de ces gravures m'est revenue à l'esprit lorsque je consultais les lectures du lectionnaire de cette saison de Pâques. La victoire du Christ sur la mort et sur notre servitude à l'égard du péché est comparée à la victoire du peuple hébreux sur le pharaon et ses armées qui le poursuivaient vers la mer Rouge. La représentation de Gustave Doré du passage de la mer Rouge reste encore à ce jour gravée dans mon esprit. Il montre les égyptiens armés jusqu'au dents, montés sur des chariots les cheveux au vent. Les hébreux malchanceux font pale mine devant eux, portant leurs enfants dans leurs bras en tirant des chariots remplis à ras bord de leurs possessions. Moïse se tient sur le côté, les bras levés en prière devant la horde, et dans un moment classique propre à Gustave Doré, les rayons de soleil percent les nuages et un passage commence à s'ouvrir dans la mer.

Ces dernières années en Syrie et dans beaucoup d'endroits du monde nous ont montré que les histoires de peuples qui échappent aux armées qui les poursuivent connaissent rarement ce type de fin heureuse. L'intervention miraculeuse de Dieu lors de la fuite des réfugiés hébreux face aux égyptiens qui les poursuivaient ressemble pour nous plutôt à une fable - une façon de prendre nos désirs pour des réalités face à l'accablante désespérance et tristesse du monde. Si seulement tous les esclavagistes malfaisants étaient punis et les gens droits étaient délivrés de leur servitude !

Peut-être que nous ressentons la même chose à propos de la résurrection du Christ. On peut la considérer comme une duperie bienveillante ; une histoire concoctée pour nous rassurer face à la mort de quelqu'un que nous avons aimé. Mais le Christ ressuscité triomphant que nous accueillons ce matin n'est pas sa seule manifestation dans le monde. Ce matin de Pâques, le Christ est aussi présent dans les tentes des réfugiés syriens, on peut le trouver parmi les familles de ceux qui sont morts au Congo, en Irak et en Afghanistan, et dans beaucoup d'autres endroits sur notre pauvre planète. L'histoire de la résurrection n'est pas une échappatoire. Au contraire, elle nous montre ce que l'amour peut faire lorsque l'on accepte la réalité et l'inévitabilité de la souffrance et de la mort.

Alors, qu'est-ce que Pâques change ? En un sens, rien du tout. Pâques n'arrêtera pas les bombes ; elle ne mettra pas fin aux famines, au terrorisme et aux génocides. Elle ne ramènera pas les morts que nous avons aimés sur terre, elle ne rendra pas une parfaite santé aux gens que nous aimons, et elle ne fera pas revenir une personne infidèle. Mais d'un autre côté, Pâques change tout. NOUS ne sommes peut-être pas capables de bannir ce type de souffrances et de douleurs ici et aujourd'hui, mais nous pouvons faire de notre mieux pour les combattre.

La résurrection du Christ nous montre que la désespérance n'est pas la solution. La résurrection nous montre comment faire tenir tout le mal et la souffrance du monde dans le creux de nos mains, tout en gardant confiance en notre triomphe à venir. St. Thomas Becket a été assassiné à la Cathédrale de Canterbury en 1170 par un gang de chevaliers malveillants. Au moment de sa mort, il semblait que la violence avait gagné ; mais comme le dit le poète T.S. Eliot dans sa pièce *Meurtre dans la cathédrale* :

*Paix, soyez en paix avec vos pensées et vos visions.  
Ces choses devaient arriver et vous devez les accepter.  
C'est votre part du fardeau éternel,  
La gloire éternelle. C'est un moment,  
Mais sachez qu'une autre vision  
Vous percera d'une soudaine joie douloureuse  
Lorsque l'ensemble du dessein de Dieu sera parachevé.*

Pour l'instant, nous sommes coincés entre la poussière que nous sommes, et la gloire qui reste à venir. Mais on nous a déjà montré ce à quoi ressemblera la fin de toute chose. Dans un moment de joie douloureuse et perçante, on nous a montré que rien ni personne ne sera perdu, et que nous avons tous les droits d'espérer qu'un jour toutes les choses seront menées à leur fin dans l'amour du Christ. Que ce jour soit heureux ou triste pour vous aujourd'hui, sachez que le Christ est passé par là avant vous, et qu'il vous tient doucement dans le creux de sa main.

Je vous souhaite tous une sainte et joyeuse Pâques.